

Nous revenons aujourd'hui au cours d'instructions que nous publions ordinairement en tête de notre petit journal, le quel avait été interrompu pour faire place à la publication de la lettre pastorale des Pères du cinquième Concile de Québec.

DEVOIRS ENVERS DIEU.

Deuxième considération sur cette vérité :

L'homme a des devoirs à remplir envers Dieu.

On a vu précédemment comment ces devoirs étaient fondés sur les droits de Dieu ; il reste à voir qu'ils ressortent également des sentiments et des facultés qui constituent la nature humaine et forment comme le fond de notre être.

1o. Un désir de savoir inquiet, insatiable, agite et tourmente notre esprit. Nous sentons que nous sommes faits pour savoir : cependant la connaissance intime de presque toutes choses se dérobe à notre esprit. Nous cherchons donc avec effort la vérité, nous la poursuivons avec constance, et nous sommes heureux quand nous pouvons arracher quelques lambeaux de connaissance, et soulever un coin du voile qui nous les cachait. "Alors, dit le père Lacordaire, l'intelligence reçoit un de ces coups dont aucune langue ne saurait rendre le voluptueux délire." Archimède cherchait à résoudre un problème de mathématiques qui, depuis longtemps arrêtait son génie. Il en devine tout à coup le secret, pendant qu'il était au bain. Ne se possédant plus, il se lève, et la démence de l'enthousiasme lui ôtant toute autre pensée, il parcourt tout Syracuse en s'écriant : "Je l'ai trouvé, je l'ai trouvé."

C'est à ce besoin de vérité qu'il faut attribuer le travail incessant du génie qui cherche à tout approfondir. Dans son inquiète ardeur, il a tout parcouru, tout interrogé : le ciel, la terre, l'immensité des mers et la profondeur des abîmes. Qu'a-t-il découvert ? Quelques parcelles